

NOTRE RAV invité au Maroc pour l'impressionnante convention des shlouchim Chabad cette année au Maroc. Voir Photos dans le lien : <https://www.bhol.co.il/news/1543987>

Sages & Mystiques

Cette semaine: **L'étranger de Worms**
Récit tiré du livre "THE RABBI OF WORMS" par MK Hammond.
Adapté par Rav Nissan Mendel ZAL

Kollel

Jonathan Oiknine donne des cours de Guémara et autres. **En semaine, du lundi au jeudi le matin de 9h à 11h. En soirée, lundi et mercredi à 8h15pm.**

On encourage tous ceux qui sont disponibles de participer activement et saisir cette opportunité pour s'immerger dans l'étude de la Torah.

Chavouot

Chavouot 2023 (une fête de deux jours, célébrée depuis le coucher du soleil jeudi 25 mai jusqu'à la tombée de la nuit Chabbat 27 mai 2023) coïncide avec la date à laquelle D.ieu a donné la Torah au peuple juif au mont Sinaï il y a plus de 3300 ans. Elle a lieu au terme de 49 jours de compte du Omer, qui nous ont permis de nous préparer pour ce jour spécial.

Elle est célébrée en allumant des bougies, en restant éveillés toute la nuit à étudier la Torah, en écoutant la lecture des Dix Commandements à la synagogue, en faisant un festin de produits laitiers et plus encore.

Cette année nous lisons les Dix Commandements à la synagogue le vendredi 26 mai 2023

Ḥag Chavouot Sameyah



Séoudat Chlichit

La Séoudat Chlichit de ce Chabbat est offerte par :

La famille d'Itshak Oiknine à la mémoire de sa mère Tamar Oiknine bat Esther Z'L'

HORAIRES DES PRIÈRES ET CHAVOUOT

Vendredi 21 Iyyar 19 mai

Chahrit Hodou	07h 00
Minha suivi de Arbit	19h 00
Allumage	20h 06

Samedi

Chahrit, Hodou	09h 00
Shiour 18h 55 Tehilim, Minha, séoudat Chlichit	19h 45
Fin du Chabbat	21h 09

Dimanche (Rosh hodesh Sivan)

Chahrit hodou	08 :15
Minha/Arbit	20h 10

Lundi au mercredi

Chahrit hodou	07h 00
Minha Arbit	20h 10

Jeudi (Erev Chavouot 49 ème jour du Omer)

Chahrit Hodou	07h 00
Allumage des bougies de la fête	20h 12
Minha / Arbit	19h 00
Tikoun leil Chavouot	23h 00

Vendredi 28 Iyyar 26 mai Chavouot jour 1

Chahrit Hodou	09h 30
Lecture des dix commandements	vers 11h 15

Hazarot Ruth	17 h00
--------------	--------

Minha suivi des Hazarot vers 18 :00	Arbit 20h 00
-------------------------------------	--------------

Allumage à partir d'un feu existant	20h 13
-------------------------------------	--------

Chabbat 29 Iyyar, 2^{ème} jour de Chavouot

Chahrit 09h 30	Hazaroth Ruth 18h 30
Tehilim Minha 19h 15	Hazaroth 20h 00
Arbit et sortie de la fête	21h 27

Nahaloth

Samedi 29 Iyar, 20 mai

Tamar Oiknine Bat Esther Z'L, Mère d'Itshak Oiknine

Lundi 2 Sivan, 21 mai

Raphael Dadoun Z'L, Père de Pinhas Dadoun

Yaacob Ben Emmanuel Z'L, Oncle de Mashiah Papismado

Mardi 3 Sivan, 22 mai

Abraham Maissner Z'L, Père de Myriam Levy

Jeudi 5 Sivan, 23 mai

Allo Oziel Z'L, mère de Mme Nina Banon Grand Mère de

Rabbi David Raphaël Banon Chlita

Vendredi 6 Sivan, 24 mai

Isthak Bar Meir Bendayan Z'L, Père de Moshe Bendayan

KIDOUCH

Le Kidouch de ce Chabbat, après Chahrit, est offert par :

Mercedes Bendayan Levy
leilouy nishmat de son père

Isaac Bendayan ben Rachel Z'l et par :

Mariem Meisner Levy leilouy nishmat de son père
Abraham Meisner Z'L'



עץ חיים
ETZ HAYIM

בס"ד



**Ḥa Rav Ḥa Dayan Rabbi David
Raphaël Banon Chlita**



29 Iyyar au 6 Sivan 5783

20 au 26 mai 2023

**Chabbat Mévarèkhim Hodesh Sivan
Dimanche 21 mai Rosh Hodesh Sivan**

חודש טוב
ומבורך!

**Parachat Bamidbar_Première Paracha
du livre Bamidbar Les Nombres**

בסימנה טו

44^{ème} jour du Omer PEREK Shishi



Bamidbar et Chavouot –

Adaptation de Dvar Torah et shiourim de notre Rav et Dayan au Beth Din de Montréal, Rabbi David Raphaël Banon Chlita

La paracha de Bamidbar a une relation très particulière avec la fête de Chavouot. En général, chaque paracha a un lien avec la période au cours de laquelle la lecture en est faite et Bamidbar est généralement lue le Chabbat qui précède Chavouot. L'on se réfère également à Chavouot comme au mariage d'Israël à D.ieu. Et le Chabbat qui précède le mariage, le fiancé est appelé à la Torah en guise de préparation. Ainsi, si l'on peut s'exprimer ainsi, Bamidbar est une préparation pour cette union particulière entre D.ieu et Son peuple qui eut lieu lorsqu'il reçut la Torah. Nous trouvons ce lien dès les premiers mots qui ouvrent la paracha où D.ieu commande : « Compte le nombre de toute l'assemblée des enfants d'Israël. ». Il nous faut donc comprendre la véritable nature de ce recensement.

Le dénombrement

Rachi commente ainsi ce commandement : « Parce que les enfants d'Israël lui sont chers, Il les compte tout le temps : quand ils sortirent d'Egypte, il les compta ; quand ils péchèrent à cause du Veau d'or, Il les compta ; quand Il fut sur le point de faire descendre Sa présence parmi eux dans le Tabernacle Il les compta. Car le premier Nissan, le Tabernacle fut érigé et le premier Iyar, Il les compta. »

A première vue, ce commentaire pose trois problèmes : Quand on possède des objets qui nous sont précieux, on les sort souvent pour les compter, comme pour se les réapproprier. Mais D.ieu connaît le nombre des Enfants d'Israël sans avoir à en faire le recensement. Pourquoi donc l'ordonne-t-Il ?

De plus, pourquoi y eut-il un délai d'un mois entre le troisième recensement et l'événement qui l'avait suscité (l'érection du Tabernacle) ?

Enfin, quelle différence y a-t-il entre ces trois recensements ? La Torah ne nous dit pas qui entreprit le premier. Le second le fut par Moïse. Mais le troisième fut ordonné à la fois à Moïse et Aharon. Pourquoi ce dernier ne fut-il impliqué qu'ici ?

Le dénombrement comme témoignage d'amour

Essayons de comprendre ce que signifie un recensement. Quand des éléments sont comptés, ils se trouvent dans un rapport d'égalité. Le plus grand des hommes et le plus petit comptent chacun pour un, ni plus, ni moins. Et puisque, comme nous le dit Rachi, le recensement constituait une preuve de l'amour de D.ieu, il devait être un geste dans lequel chaque Juif est égal, non par son intellect ou sa stature morale mais par son essence : son âme juive. Mais c'est quelque chose que nous ne pouvons voir de l'extérieur. Ainsi le but du recensement était-il de mettre à jour, de faire jaillir l'essence de chaque Juif. Nous pouvons, dès lors, résoudre l'une des difficultés posées par le commentaire de Rachi : il écrit que D.ieu compte Son peuple tout le temps ; et pourtant, il souligne lui-même qu'ils ne furent comptés qu'à trois reprises : la première année, (dont une un mois après avoir quitté l'Egypte) et par la suite seulement une fois encore (trente-huit ans plus tard) durant leur errance dans le désert. Par la suite, cela n'eut lieu qu'à intervalles irréguliers et peu fréquents (selon le Midrach, neuf fois jusqu'à aujourd'hui, la dixième devant subvenir avec la venue de Machia'h). On pourrait interpréter les mots de Rachi comme voulant dire « dans des moments particuliers » et pourtant il utilise précisément : « tout le temps », implication à laquelle on ne peut échapper. Mais en fait, nous pouvons à présent comprendre : si le but de compter est de révéler l'essence de chaque âme juive, cette révélation a une profondeur qui la place au-dessus de l'érosion due au temps, en fait, elle est opérationnelle « tout le temps ».

Le temps et le Juif

Quand, à des moments de persécutions religieuses, le Juif est forcé à l'idolâtrie (et similairement dans le cas de chaque transgression, l'on peut dire qu'elle résulte de la persécution du penchant négatif), une ligne de pensée se trouve ouverte à lui. Il pourrait se dire : « puisque la Techouva efface tous les péchés, que mon éloignement du Judaïsme n'est que temporaire et que la voie du retour me sera toujours ouverte, pourquoi me soucier de cette transgression unique ? » Et pourtant, nous voyons, à toutes les époques et parmi toutes sortes d'hommes, que des Juifs ont voulu sacrifier leur vie plutôt que leur foi, même pendant un instant, sans s'arrêter pour réfléchir. Pourquoi ? Parce que le lien entre D.ieu et l'âme juive est au-delà du temps.

C'est là le sens de : « Il les compte tout le temps » ; l'amour qui s'exprime dans le fait de compter est plus profond que les vicissitudes du temps et des calculs. Il révèle qu'au plus profond de lui, le Juif est prêt à son propre sacrifice. Et c'est là la conséquence de l'héritage qui définit le Juif de « tout le temps »

Les trois dénombrements

Nous pouvons désormais comprendre la différence entre les

trois recensements mentionnés par Rachi. Le processus de la Révélation se fit par différentes étapes. D'abord, l'âme juive fut réveillée par l'amour de D.ieu. Ensuite, elle commença à marquer de son influence la vie extérieure des Juifs et finalement elle imprégna toutes leurs actions.

Le premier recensement eut lieu lors du départ des Juifs d'Egypte et éveilla leur sens de sacrifice de soi au point qu'ils suivirent D.ieu dans un désert inconnu et aride. Mais leurs émotions restaient insensibilisées.

Le second se produisit avant l'érection du Tabernacle. Il toucha plus profondément l'intellect et les émotions des Juifs parce qu'ils se préparaient à faire descendre la Che'hina (la Présence Divine), en leur sein. Mais l'élan venait toujours de l'extérieur : c'était le commandement de D.ieu qui les avait mis au travail et non une aspiration intérieure.

Mais avec le troisième recensement, le service du Tabernacle à proprement dit, eux-mêmes, par leurs propres actions, apportèrent D.ieu parmi eux. Toutes leurs actions furent alors le témoignage de l'union de l'âme juive avec D.ieu.

Il est maintenant clair qu'il fallait ce délai d'un mois entre l'achèvement du Tabernacle (en Nissan) et le troisième recensement (en Iyar). Car Nissan est le mois de Pessa'h, le moment où nous recevons la Révélation d'En Haut : ce ne fut pas le mérite des Juifs qui leur valut l'Exode d'Egypte mais seules la miséricorde et la bonté divine. Mais Iyar est le mois du Omer, le mois de sacrifices particuliers et par le sacrifice nous occasionnons la « révélation qui vient d'en bas », celle qui répond à nos mérites et pas seulement à la Grâce Divine.

Une explication parallèle nous permet de comprendre la raison de l'implication d'Aaron exclusivement dans ce recensement. Car Moïse était le porte-parole de la Révélation Divine, un lien du haut vers le bas. Mais Aaron, le Prêtre, était celui qui éleva le peuple d'Israël du bas vers le haut.

Et lors de ce troisième recensement, Israël atteignit enfin l'état où ses propres actions furent pénétrées de la conscience de l'âme.

Ainsi, le lien entre Bamidbar et Chavouot est clair. Quand la Torah fut donnée, Israël et les Juifs furent unis de telle sorte que D.ieu envoya Sa révélation d'En Haut et les enfants d'Israël eux-mêmes s'élevèrent.

Et nous lisons, en préparation à notre annuelle « re-création » de cet événement, la paracha qui évoque le troisième recensement où les deux modes de révélation sont liés. Ainsi, en prenant à cœur le sens du recensement comme geste de l'amour de D.ieu pour Israël, nous pouvons restituer cette union qui eut lieu à Sinaï lorsque D.ieu prit Son peuple comme épouse de telle sorte que, par la Torah, Israël se trouva unie à D.ieu.